**Zeitschrift:** Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

**Band:** 44 (1980) **Heft:** 173-174

**Artikel:** Considérations sur le lexique du catéchisme roumain (1677) de Vito

Piluzio

Autor: Piccillo, Giuseppe

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-399689

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CONSIDÉRATIONS SUR LE LEXIQUE DU CATÉCHISME ROUMAIN (1677) DE VITO PILUZIO

Dans un article sur le Katekismo Kriistinesko de Vito Piluzio, récemment publié dans la revue Studii și cercetări lingvistice 1, nous avons eu l'occasion de mettre en évidence quelques caractéristiques phonétiques, morphologiques et syntactiques de la langue de ce livret qui est considéré aujourd'hui encore comme un des plus anciens documents roumains en caractères latins. Maintenant nous croyons bon d'examiner aussi la partie lexicale de cet ouvrage, en nous bornant à présenter les éléments qui nous semblent les plus importants.

D'après ce que nous savons, le lexique de ce Catéchisme n'a jamais été examiné, comme on peut le déduire même du fait que plusieurs éléments lexicaux archaïques et régionaux que nous trouvons dans le texte ne sont pas enregistrés dans DA ni  $DLR^2$ . En réalité, comme on le verra ensuite, il est très probable que plusieurs mots ont été créés par le même auteur, mais d'autres, dont nous n'avons aucune attestation, appartenaient déjà selon toute probabilité au patrimoine lexical du roumain ou, du moins, du dialecte moldave. Dans les pages suivantes nous présenterons en premier lieu quelques aspects de la formation des mots avec les préfixes et les suffixes, parce que plusieurs dérivés sont caractéristiques ou exclusifs de la langue parlée et écrite du xviie siècle, maix ils ne sont plus courants dans le roumain moderne; en second lieu nous examinerons quelques éléments lexicaux qui présentent des caractéristiques phonétiques ou sémantiques

2. DA, Dicționarul limbii române, tome I (parties I-III), tome II (parties I-III), București, 1913-1949.

I. G. PICCILLO, « Note sulla « lingua valacha » del Katekismo Kriistinesko di Vito Piluzio », dans *Studii și cercetări lingvistice*, XXX (1979), n. 1, p. 31-46.

DLR, Dicționarul limbii române (DLR), serie nouă, tome VI, (M), tome VII (N-O), tome VIII (P-pogribanie); tome X (R), București, 1965-1977. Les auteurs du DA et du DLR ont utilisé seulement les fragments du Catéchisme publiés par M. Gaster dans sa Chrestomathie roumaine, I-II, Leipzig-Bukarest, 1891, I, p. 226-227; cf. DA. s. v. ijderi.

par rapport à leur correspondants actuels. Les mots seront enregistrés par ordre alphabétique et en graphie moderne ( $\check{a}$  à la place de e;  $\hat{i}$  à la place de e;  $\hat{i}$  à la place de e). En certains cas seulement nous donnerons la forme du texte.

II

#### FORMATION DES MOTS — DÉRIVATION.

Dans le texte du Catéchisme les dérivés avec préfixes et surtout avec suffixes sont très nombreux. En général nous rencontrons des mots qui ont eu une utilisation large dans les ouvrages du xvie siècle et dans le langage religieux; toutefois nous trouvons aussi des formations originelles pour lesquelles nous n'avons aucune attestation. Il est probable, comme on l'a déjà dit, qu'elles ont été créées par l'auteur pour traduire quelques mots qui n'avaient pas de correspondants dans la langue roumaine. Nous nous bornons à citer les dérivés les plus intéressants en présentant le matériel par ordre alphabétique des préfixes et des suffixes. Dans cette liste nous annexons aussi des dérivés avec suffixes empruntés.

# a) Préfixes.

DES-: deszkumperaratorul, 5/26; descumpri, 6/15; deszkumperekune, 10/12. Ce dérivé est fréquent dans les anciens textes religieux <sup>1</sup>.

IN-: entrupare, I/I2; encropat (=îngropat), 4/I5; endates, 6/22; entereszk, II/3; tous ces dérivés sont des formations roumaines.

NE-: le préfixe ne-, d'origine slave, qui a remplacé le latin in-2, est bien représenté dans les exemples suivants : nesfersit, 5/23; necredenciosi, 9/9; neraul, 9/18; neuszebite, 10/6; nepritinij, 24/3. Pour ces formations nous ne disposons pas de beaucoup d'attestations. Plusieurs sont déjà tombées en désuétude et ne sont plus enregistrées dans les dictionnaires roumains modernes. Quand à neuszebite, nous n'en avons pas trouvé non plus d'attestation dans les textes consultés.

- 1. En ce qui concerne le problème des préfixes des-/răs-, cf. O. Densu-sianu, Histoire de la langue roumaine (HLR), ed. îngrijită de B. Cazacu, V. Rusu, I. Şerb. București, 1975, p. 238-239; et Al. Rosetti, Influența limbilor slave meridionale asupra limbii române, sec. VI-XII, București, 1953, p. 48-49.
- 2. Cf. O. Densusianu, HLR, p. 237 : « ne- sert en roumain, comme en slave, à exprimer la negation... ; il correspond aussi au lat. in- qu'il a complètement supplanté en roumain ».

# b) Suffixes.

Les formations avec les suffixes sont beaucoup plus nombreuses que les dérivés avec les préfixes :

--ĂCIOS (rare) : on le trouve seuement dans mankecios, 30/10 (= $m\hat{i}n$ căcios), forme archaïque et régionale.

-Aş (rare) : ucikas, 30/14 (=ucigaş).

-ĂTATE (fréquent) : bonitate, 2/13; sanitate, 24/17; dereptate, 24/26. Seul dereptate est un dérivé roumain, tandis que bonitate et sanitate (avec graphie étymologique) sont hérités du latin (Pușcariu, EWRS, 238; Cioranescu, *DER*, 1203) 1.

-CIUNE (fréquent) : euneciune, 1/11, 15; encelepgiune, 2/17; ierteciune, 5/7; rugeckiuneij, 12/12; ferikechunile, 27/18. Euneciune, ierteciune, ferikechunile, sont des formations roumaines; encelepgiune, est un dérivé du latin intellectionem. Quant à rugăciune les opinions des savants sont contradictoires. Selon Pușcariu, EWRS, 1479, Cioranescu, DER, 7278, DLR, DEX<sup>2</sup>, M. Teodorescu et I. Gheție<sup>3</sup>, le mot dérive directement du lat. ROGATIONEM; selon L. VASILIU 4, il serait un dérivé de RUGA + ciune.

-EALĂ: on le rencontre en général dans les mots d'origine slave et il forme des noms dérivés de verbes : gresselele, 13/5; uzbeiale, 13/21, 30/19; smentelile, 27/2 5.

-EAN: on le rencontre seulement dans ostani (=osteani), 23/13.

-ENIE : le suffixe -enie, d'origine slave, est bien représenté : spassenie, 2/28; sforzenie, 9/2; presuintzenie, 10/13; milostenie, 16/11; szuintzenia, 22/18; kurecenie, 30/8; smerenie, 30/5. Il faut remarquer que milostenie,

- 1. S. Puşcariu, Etymologisches Wörterbuch der rumänische Sprache, I, Lateinisches Element, Heidelberg, 1905; Al. CIORANESCU, Diccionario etimologico rumano, La Laguna, 1958. En ce qui concerne ce suffixe, cf. M. Popescu-MARIN, «Contributii la studiul derivării cu sufixele din seria (t)ate », dans Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română, vol. VI, București, 1972, p. 55-68.
  - 2. Dictionarul explicativ al limbii române, București, 1975.

3. M. TEODORESCU et I. GHEȚIE, Manuscrisul de la Ieud, Text stabilit, studiu filologic, studiu de limbă și indice, București, 1977, p. 11.

4. L. Vasiliu, « Derivarea cu suffixe și prefixe în Cartea cu învătătură a diaconului Coresi, din 1581 », dans SMFC, I, București, 1959, p. 239. Pour le suffixe -ciune, cf., aussi, G. Ivanescu, « Formarea cuvintelor în limba română », dans Limba română, XIV (1965), n. 1, p. 37.

5. Cf. Al. Graur, dans Bulletin Linguistique, III, p. 35; en outre: E. Buza, « Derivarea cu sufixe si prefixe în Tīlcul Evangheliilor și Molitvenicul

RUMÂNESC», dans Limba Română, XXVIII (1979), n. 1, p. 28.

smerenie, spassenie, sont des emprunts au slave (milostinija, sŭmërjenije, sŭpasenije).

-ESC: ce suffixe est souvent présent dans les adjectifs: lumesko, 29/13; sufleteske, 26/21; trupeske, 26/20; kominesko, 6/7, krijstinesko, 3/19; dumnedzereski, 2/2, etc. Toutes ces formes sont des dérivés roumains et sont employées même dans la langue littéraire contemporaine.

-IE: les formations avec ce suffixe sont très nombreuses dans le Catéchisme: domnie, 4/12; kurvie, 30/8/; orbie, 11/3; kraija, 14/7; merturie, 17/24; oserdie, 18/25; deregetoria, 19/23; hiklenie, 20/16; saracia, 29/9; destonikie, 24/23; veselia, 25/5; mendrie, 30/5; lekumia, 30/6. Les mots nommés ci-dessus sont en général des dérivés roumains; seulement oserdie et veselia sont des emprunts au slave (usrudije et veselija).

-INȚĂ: on le rencontre seulement dans deux cas: pokocinza, 22/19; kredenca, 26/5, qui, peut-ètre, est hérité du latin (< \*credentia, Pușcariu, EWRS, 412, REW, 2306, Cioranescu, DER, 2551); cf., aussi, I. Gheție, Istoria limbii române literare, București, 1978, p. 105.

-IOS (rare). Les formations avec ce suffixe sont très rares dans les anciens textes roumains, cf. Densusianu, HLR, 656. Dans le Catéchisme est donné seulement *kredencziosilor*, 3/21.

-UȘAG (rare) : furtusagul, 20/14. Les formations avec ce suffixe sont très peu attestées 1.

-IȚĂ: on rencontre ce suffixe d'origine slave (<ica, cf. Al. Rosetti, Influența limbilor slave..., p. 53) seulement dans remascizile, 24/13.

-IV (< sl. -ivo): milostiv, 15/17; milostivi, 28/6; mais le mot est un emprunt au slave milostivă.

-NIC: puternikul, 4/3; partnick, II/9; enderetnik, II/2I; prietnikul, 20/2I. Toutes ces formes sont des dérivations roumaines.

-os : pekatoslui, 26/17 ; bugoros, 27/1 ; luminos, 32/18, qui n'est pas un dérivé roumain, mais est hérité du latin (<LUMINOSUS, DEX).

-șug : seulement dans prietisugul, 24/1 2.

-(Ă)TORIU, -(I)TORIU (-ĂTOR, -ITOR) : les formations avec ce suffixe sont très nombreuses mème dans notre Catéchisme, comme du reste dans les

I. En ce qui concerne ce suffixe, cf. M. Popescu-Marin, « Din istoria derivării cu sufixe în limba română », dans *Limba română*, XV (1966), n. 1, p. 45-46.

<sup>2.</sup> Cf. M. Sala, «In legatură cu originea sufixului românesc -şug», dans Omagiu lui Iorgu Iordan, București, 1958, p. 763-764, et M. Popescu-Marin, op. cit., p. 45-46.

textes littéraires des XVIe et XVIIe siècles: ispasitor, 1/13; izderitorul, 4/13; roditorul, 10/1; suinzitorul, 10/4; endereptetorul, 10/4; opechitor, 11/21; deregetori, 12/3; pezitorul, 16/18/; gsuretori, 19/8; blesztemetori, 19/19; adziutorul, 25/19; askultetori, 25/23; smentitorul, 26/23; plakatori, 28/10; postitor, 30/10; strezuitor, 30/14; oserdijtor, 30/25. Toutes ces formes sont des dérivés roumains, à l'exception de adziutorul qui est hérité du latin (< ADIUTORIUM). Remarquons que parmi ces dérivés il y en a quelquesuns, comme smentitorul et roditorul, qui sont très peu attestés dans les anciens textes, et qui maintenant ne sont plus employés dans la langue littéraire moderne. Quant à gsuretori et plakatori, nous n'avons aucune attestation (voir plus loin).

-(AT)URĂ, -(IT)URĂ. Ce suffixe aussi est bien représenté dans des substantifs dérivés de verbes : encepitura, 2/3; envedzatura, 2/15; skuletura, 5/10; adunetura, roditure, 10/10; opechitura, 11/4; kumperetura, 20/17; engeduitura, 22/10; endoitura, 30/22, Les mots susdits sont des dérivés roumains et désormais tombés en désuétude. Pour ce qui est de engeduitura, doszeditura, endoitura, nous n'avons trouvé aucune attestation (voir plus loin).

#### III

Mots disparus dans la langue actuelle ou hors d'usage (employés régionalement ou dans le langage populaire).

### a) Latins.

AU (< AUT) « sau » : de chine nemika nu ij maij bun au maij mare, 9/16. CATOLICESC, -EASCĂ (< CATHOLICUS) « catolic » : a iasta Biserika pentracie se dzie suijnta szij katoliciasca, 8/12, 16/5; ... se dzice katolicioska, 8/17. FERICE (< FELIX) « fericit » : ferici saraci..., 27/22; ferici blendzi ke vor birui pementul, 27/24; cf. 28/1, 3, 6, 8, 10, 12. Nous remarquons l'emploi variable de l'adjectif ferice (d'habitude invariable dans les textes des xvie et xviie siècles : ferice bărbat ce teame-se de Domnul, Coresi, Psaltirea, 317; ferice înțelegătorii, Psaltirea Scheiana, 376). Nous ne savons pas s'il s'agit d'une particularité régionale |ou d'un usage en relation avec un modèle italien.

## b) Slaves.

ASIJDERILE (< ași + sl. žse + re + le, cf. DEX) « asemenea » : kredz aszidrile ke iest o biserika, 8/3; cf. Varlaam, Carte românească de invățătură Duminecele, Iași, 1643. II. 35 .

CLEVETNIC (< sl. klevetĭnicŭ) « calomniator » : klenetinicul (avec n à la place de v, peut-être une faute d'impression) enprotiua iest drakostos, 30/12. Le mot a eu un large emploi dans la littérature religieuse du xvie siècle, cf. Densusianu, HLR, 804, et F. Dimitrescu, Contribuţii la istoria limbii române vechi, Bucureşti, 1973, 140. Mais on ne comprend pas la raison pour laquelle Piluzio a remplacé le terme « invidia » (« invidia, alla quale è opposta l'amore fraterno »), « invidie », « pizmă, du texte italien, par « calomniator », cf., aussi, O. Densusianu, « Manuscrisul lui Silvestro Amelio », dans « Grai și Suflet », I (1923), p. 295.

[C]LEVETNIKIA: invidie »: levetnikia mila altora, 30/23 (it. invidia della grazia altrui »). Même dans Manuscrisul lui Amelio, cit., levetnikia, qui pour Densusianu » e o greșeala...; restituind klevetnikia, forma e totuși curioasă ca derivat din clevetnic » (p. 295). En ce qui concerne ce mot nous n'avons aucune attestation; il pourrait s'agir d'une contamination de cleveticiu + clevetnic.

CRĂIIE (< sl. kral'ĭ) « împărătie » : chierem se inij kurund kraija cie au giuruit, 14/7; cf. Anon. Car¹: kreijĕ regnum, regimen. Au XVI<sup>e</sup> siècle ce mot est attesté seulement dans la Palia de la Orăștie (1581-1582), ed. V. Pamfil, București, 1968, 143/15; cf., aussi, F. Dimitrescu, Contribuții, cit., 142.

CURVI (< curva, cf. sl. kurŭva) « a fornica » (cf. F. Marcu et C. Maneca, Dicționar de neologisme, București, 1978, s. v.) : nu kurvi, 17/20; a nu kurvi ku femeia altora, 20/10. Ce terme est peu attesté au xVIº siècle.

curvie «luxura »: kurvie, enprotiua iest kurecenie, 30/8. Cette forme est bien documentée dans les textes du xvie siècle, surtout dans la Cazania a doua de Coresi, cf. F. Dimitrescu, Contribuții, cit., 144.

DOSADĂ (< sl. dosada) « ocară, ceartă » : ferici kari rabde dossade pentru dereptate, 28/12. Le mot est enregistré avec ce sens dans le Molitvenic rumînesc de Coresi, apud N. Hodos, Prinos lui D. A. Sturdza, București, 1903, 8 ; cf., aussi, O. Densusianu, HLR, 806, Al. Rosetti, ILR, 175 <sup>2</sup>.

- 1. G. Cretu, «Anonymus Caransebesiensis, Dictionarium valachico-latinum (sec. xvII) », dans Revista Tinerimea Română, I (1898), p. 320-380.
- 2. Al. Rosetti, Istoria limbii române de la origini pînă în secolul al XVII-lea, București, 1968.

GREȘIT, substantivé (<sl. greși) « care a făcut o greșeala » : sine iarte noe gresselele nostre kum iertem szij noij gressiezilor nostre, 13/5, 6 ; cf., aussi, Dosoftei, Viața și petreacerea svinților, Iași, 1682, 5 : iartă nouă greșalele noastre, precum iertăm și noi greșiților nostri.

IBI (< sl. ljubiti) « a iubi » : tot cie tribuiest à ibi pre Dumnedzeu, 18/13, 25; 27/15; ... szij iest ibita de la Dumnedzeu, 16/14; cf., aussi, ibesc dans l'Anonymus Caransebesiensis, et ibi dans Manuscrisul lui Amelio, 294. OBIDIT (< sl. obidă) « amărit, chinuit » : a milui obituitul, 26/26. La variante obiduit à la place de obidit est souvent attestée dans Psaltirea Hurmuzachi, Codicele Voronețean et dans de nombreux textes du xvIº siècle.

osîrdie (< sl. usrădije) « ardoare, zel » : sintem oblicizi askolta presuijntiesa ku tote oserdie, 18/25. On rencontre ce mot surtout dans les ouvrages de Varlaam et Costin ; cf., aussi, Manuscrisul de la Ieud, cit., p. 132.

POGORI (< sl. pogor) « a cobori » : pogori cu suffletul la limbo, 6/23, avec phonétisme étymologique comme dans d'autres textes : par exemple Viata și petreacerea svinților, 26, de Dosoftei, et Anon. Carans.

SFÎRȘENIE (< sl. sŭvrŭsênije) « sfîrșit » : jesus Krijstos... en sforzenie lumi va pogori den Cier, 7/12; 9/2, Le mot est attesté aussi dans les textes du XVIe siècle.

slujnică (< sl. služinikŭ) « slugă, servitoare » : nu pofti nicie kempul, nicie sluga, nicie sluznika [vecinului teu], 18/5. En général, on rencontre ce mot très rarement dans les textes anciens, mais il est très fréquent dans la Palia de la Orăștie, 51/30; 52/2, 3; 67/15, 20; 98/17, etc.

USEBIT (< sl. osebiti) « separat » : kari toz esz uszebicz szij strienij trupului Krijstos, II/4 ; cf., aussi, Palia de la Orăștie, 103/25, etc.

UZBEIALA NEBUNASKE « disperazione della salute », 30/19. Il est attesté aussi dans *Manuscrisul lui Amelio*, 295. Selon Densusianu il s'agit d'une « formă cunoscută și din alte texte vechi » (*ib*.)..

# c) Mots de différentes origines.

GOSTI (< scr. gostiti) « o aspăta » : konunia... de putere szij mila se gusti ku pacie, 25/2 ; cf. Anon. Carans. ; ici employé avec le sens de « a conlocui ».

LIMBO (< it. limbo) « limb » (cf. F. Marcu et C. Maneca, Dicționar de neologisme, cit., s. v.) : Jesus Krijstos.. pogori ku sufletul la limbo de suincij perenczij, 6/24 ; care se sforseste fere botedzul merge la limbo, 29/8. Selon les données dont nous disposons, c'est la première attestation du mot en roumain ; jusqu'aujourd'hui il en résulte que le mot a été enregistré pour la première fois en l'an 1802, cf. V. Aaron, Patima : glasul arhanghelicesc

pătrunde pân'la limb, apud M. Gaster, Chrestomathie roumaine, II, 192. Pour traduire 'limbo' Amelio emploie Lemuraetoriu, 26<sup>r</sup>/22, mais avec ce terme il traduit aussi 'purgatorio', 72<sup>v</sup>/4. Il est probable que Piluzio n'avait pas à sa disposition un terme correspondant et que par conséquent il a employé le mot italien.

MAICĂ (< bg. scr. majka) « mamă » : au neskut en pement de Maike fere tatul, 6/10; 12/9; 17/14.

MORCOTI (< ucr. morkotiti) « a-și exprima nemulțumirea murmurīnd, cīrtind împotriva cuiva » (DLR, s. v.) : a opte porunke... a nu morkoti, 20/24. Pour ce mot nous disposons de peu d'attestations : au XVIe siècle dans Psaltirea Scheiană, ed. I. A. Candrea, București, 1916, 225 ; au XVIIe siècle chez Dosoftei ; cf., aussi, Manuscrisul lui Silvestro Amelio, 294.

SLOBOZI (< bg. slobod) « a izbăvi » : ... cke ne slobodzeste de reu, 13/10; 15/15.

# d) Formations roumaines.

BLESTEMĂTOR (< blestema + -tor) « care blestemă » : kum fako gsuretori sztrembi szij blesztemetori, 19/19. Au XVIe siècle le mot est attesté dans Texte bogomilice, II, 332 (apud B. P. Hasdeu, Cuvente den bătrîni, București, 1965-67) ; au XVIIe siècle dans l'Anon. Carans; au XVIIIe siècle chez Amelio, 17<sup>r</sup>/11.

DEPREUNĂ «impreună»: krede tot ke au orenduit de preuna pesztori szij deregetori, 12/2. Cette formation a eu un large emploi dans les textes du xvie siècle; cf., aussi, Manuscrisul de la Ieud, cit., 134. Dans le Catéchisme de Piluzio est donnée aussi la forme empreuna, 16/12.

DESCUMPĂRĂCIUNE « răscumpărare » : a doa de pre deszkumperekune, szij iest de pre Fiul, 10/12; pour d'autres attestations du mot, cf. O. Densusianu, HLR, 646.

DESCUMPĂRĂTOR [răscumpărator] « mīntuitor » : fiul iest deszkumperatorul komini lor, 5/25; 10/2; cf. O. Densusianu, HLR, 659.

DOSĂDITURĂ (< dosădi + tură) « opresiune » : doszeditura szirmanilor à szirachilor szij à szerachelor, 31/8. En ce qui concerne ce dérivé nous ne connaissons aucune attestation antérieure ; mais le mot est donné aussi dans Manuscrisul lui Silvestro Amelio, 296 : doszeditura sirmanylor, a seracylor, puisé, peut-être, chez Piluzio.

FERĪCĂCIUNE (< ferica + -ăciune) « fericire » : ketesz simpt ferikechunile a evangeli?, 27/18. Cette formation n'est plus enregistrée dans les dictionnaires roumains modernes, mais on la rencontre sporadiquement dans les

anciens textes: Coresi, *Praxiu* (Faptele apostolilor), 86; M. Tordași, *Psautier*, 154, 166, cf. O. Densusianu, *HLR*, 646; et dans l'Anon. Carans.: ferikëcsune = gloria, beatitudo.

IERTĂCIUNE « iertare » : en suijnt biserika iest iertekune pekatelor, 8/21 ; iertechiune, 15/5 ; iertechune, 23/5. Le mot est attesté dans d'autres ouvrages du xvie siècle, cf. O. Densusianu, HLR, 646, et F. Dimitrescu, Contribuții, 164.

IZDERITOR (< ijderi + -tor) « creator » : credz entrun Dumnedzeu tatul prestetot puternikul izderitorul cierului szij pementului, 4/2. Selon la documentation dont nous disposons, c'est la première attestation du mot ; il est donné aussi par l'Anon. Carans. (On le rencontre aussi dans Manuscrisul lui Silvestro Amelio, 293, 304, mais épuisé chez Piluzio, cf. N. Draganu, Catehismul din manuscrisul de la 1719 a lui Silvestru Amelio, copie după al lui Vito Piluzio tipărit la 1677, dans «Fat-Frumos», 1 (1926), p. 34-38). Cf. aussi, DA, s.v. ijderi, où est enregistré le mot épuisé chez M. Gaster, Chrestomathie roumaine, cit., I, p. 227 : Vito Piluzio.

INCEPĂTURA «început, origine»: de unde encepetura au luat à iesta chinzte? Pour ce dérivé nous avons beaucoup d'attestations dans les textes du xvie siècle.

îngăduirtură « îngăduință », « toleranță » : engeduitura de plin, ku kare engeduim omuluij pentru Dumnedzeu, 22/10. Pour cette formation nous ne disposons d'aucune attestation précédente. Elle est donnée aussi par Amelio, 20<sup>r</sup>/24.

NEPRIETEN « inamic » : acei kari ku pekatele au fost nepritinij à lui Dumnedzeu, 24/3. Ce dérivé est attesté seulement au XVII<sup>e</sup> siècle chez Ureche, Costin, Dosoftei, cf. DA, s. v.

NERĂU «bunătate»: ... Jesus Kristos... iest Dumnedzeu en vecia... szij Domnul nostru, szij aszemen entrun neraul cu tatul, 6/2; acheszta Dumnedzeu en neraul szeu eij unul, 9/18. Il s'agit d'une formation très rare. Au xvie siècle, selon les données dont nous disposons, on la rencontre seulement chez Coresi, Psaltirea (1577), cf. F. Dimitrescu, Contribuții, 193.

NEUSEBIT < ne-+ osebit) « nu separat, nu despărțit » : dereptace à iesta suijnt szij neuszebite Troicze kuprinde en szine ckele treij pertz..., 10/6. Dans les ouvrages consultés nous n'avons trouvé aucune attestation ; cf. DLR. Toutefois on rencontre cette formation dans une « doină » d'origine transilvane avec le sens de « sans cesse » : lasă-mă să văd o dată pe acela ce m' au iubit pre mine neosebit (cf. M. Gaster, Chrestomathie roumaine, II, 307).

opăcitor « cel care face ceva impotrivă, rău » : kum se pute conoszte

krijstinul bun de enderetnik szij opechitor? On trouve une autre attestation postérieure seulement dans le Manuscrit de Amelio, II<sup>r</sup>/II; mais pour ce qui concerne les siècles précédents, nous n'avons aucune documentaton.

OPĂCITURĂ «înșelăciune»: kete felurij de komenij simpt affare den biserika krijstineska?... kari sau botedzat den voia sa, ku urbie entereszk opechitura sa, II/4. Avec cette acception le mot est attesté dans Noul Testament de la Bălgrad (1648), 199<sup>v</sup>/20. Selon Densusianu opechitura, donné dans le manuscrit de Amelio, II<sup>r</sup>/II, aurait le sens de «lucru făcut împotrivă» (Manuscrisul lui Amelio, cit., p. 293).

osîrduitor (substantivé, < osîrdui + -tor) « incăpăținare » : oserdijtor pre reu, 30/25 = it. « ostinazione nei peccati ». Pour cette formation le DLR cite une seule attestation postérieure d'un siècle (Mineiul, 1776) ; mais, outre le témoignage de Piluzio, nous en avons un autre chez Amelio (1719) : « ostinazione = oserdÿtor »,  $74^{r}/24$ .

OȘTEAN « soldat » : ... azse ce facem adevorat ostani à Ispasitorul, 23/13. Le mot est attesté au XVII<sup>e</sup> siècle.

PARTNIC « părtaș » : kari pre vina lor den unechune suentzilor sze nu fie partnick en szvint zenie..., 11/9. Il s'agit d'une formation déjà tombée en désuétude ; au XVIIe siècle on la rencontre chez Dosoftei.

PLACATOR « pacificator, făcător de pace » : ferici placatori ke se vor chjma feczi lui Dumnedzeu, 28/10. Pour cette formation nous n'avons aucune documentation antérieure ou postérieure. Il est probable que le mot a été créé par l'auteur d'après l'it. ou le lat. PLACARE pour traduire « sedatori di tumulti » (VIIE Béatitude).

POMINOC: pomenikul blakouestenielor, 32/5. Dans l'ancien roumain pominoc signifie « dar »; ici le mot est employé pour traduire l'it. « l'annunciazione dell'angelo », et par conséquent son usage semble impropre.

RODITURĂ «facere, creare»: dentei [parte] kare ie depre roditure iestzte de pre Tatul, 10/10. Au xvie siècle ce mot est attesté dans la Palia de la Orăștie, 24/2.m; 12/4/; cf., aussi, F. Dimitrescu. Contribuții, 215.

SCULĂTURĂ « renaștere, resurrection » : skuletura trupurilor, 5/10. Une autre attestation de cette formation, très rare, est donnée dans le Catechismus de 1648, apud M. Gaster, Chrestomathie, I, 124: szkuletura trupurilor.

smintitor «tulburat»: a envedza smentitorul, 26/23 = it. «consigliare i dubbiosi». On rencontre aussi ce dérivé chez Ioan din Vinți, Cărare pre scurt (1685), apud M. Gaster, Chrestomathie, I, 277, et dans Manuscrisul lui Silvestro Amelio, 295.

SFINȚITOR « care sfințească » : Dukul suijnt iest suinzitorul szij endereptetorul bisszereke suijnt, 10/4. Ce dérivé est attesté aussi dans Texte măhăcene, apud B. P. Hasdeu, Cuvente den bătrīni, cit., II, 146; et chez Coresi, Liturghierul.

UNECIUNE « însuşirea a tot ce constituie un întreg indivizibil » : uneciune suijncilor, 5/5; 11/5,8. Pour le xvie siècle nous disposons d'une attestation de P. Tordași, Psautier (1570); pour le xviie siècle de Dosoftei et de Antim Ivireanul, cf. A. Rosetti, B. Cazacu, L. Onu, Istoria limbii române literare, București, 1971, p. 151, 191.

#### IV

Mots avec des sens différents de leurs sens actuels.

### a) Latins.

CERCA « a vizita » : a cerca kari simpt en temniza, 26/18. Avec le même sens le mot est enregistré dans le Lesicon romanescu-latinescu-ungurescu-nemțscu, cf. DA, s.v.

CHEMA « a invita pe cineva » (cf. lat. clamare amicos ad prandium) : a ckiema kalatorul, 26/16. Pour d'autres attestations du mot avec ce sens, cf. DA, s. v.

conteni (a se ~) 1º « a se înfrâna, s ase retinea (de la ceva) » : a se kuntenij de tote viatze szpurgate, 20/II; 2º « a interzice » ; a nu face nunta en dzilele contenite, 21/24. Pour le premier sens nous possédons quelques attestations dans Psaltirea Scheiană et chez Dosoftei; pour le deuxième il n'y a aucune attestation antérieure au xVIIe siècle.

FĂT « fiu » : se vor kijema feczi lui Dumnedzeu 28/II. Avec ce sens le mot se rencontre dans quelques textes du xvIe siècle, surtout dans la Palia de la Orăștie, I3I/5, 6, 7.

PIELITĂ « trup »; acheszta Dumnedzeu en neraul seu eij unul, en pelicze ezt treij, 19/19; assa acheszte treij peliczi iest un Dumnedzeu, 9/21. Les attestations du mot avec cette acception sont très fréquentes dans Psaltirea Scheiană, cf. F. Dimitrescu, Contribuții, 202; O. Densusianu, HLR, 769.

scula (A se ~) « a resuscita » : kredz ke Jesus Kristos... ku putere sza esze szkule de la morte, 7/1; ... toczi komini se vor skola ku trupuri lor..., 9/3. Dans les textes du xvie siècle ce sens est bien documenté, mais il n'est plus courant dans la langue actuelle; cf. O. Densusianu, HLR, 779.

VECIN = it. «il prossimo, gli altri»: nu grei merturie strijmbe en protiua

vecinului teu, 17/25, 26; pekatul de perire... se face emprotiua lui Dumnedzeu, szij à vecinului seu, 29/16. Dès les anciens textes religieux roumains jusqu'aux plus récents, la notion chrétienne de « Prochain » a été exprimée par aproapele : Codicele Voroneţean, 118/6; Biblia (1688) : să iubeşti pe aproapele tău ca pre tine; Amelio : nu pofti femeje alpropelui teu, 16<sup>r</sup>/21; Biblia sau sfīnta scriptură (Institutul biblic și de misiune ortodoxă al bisericii ortodoxe Române), București, 1968 : să nu dorești casa aproapelui tău; să nu dorești femeia aproapelui tău (Ieșirea, 20, 17); cf., aussi, DA et DEX. On ne comprend pas, par conséquent, la raison pour laquelle Piluzio a utilisé l'adjectif vecin avec cette acception particulière, qui n'est pas autrement attestée.

# b) Slaves.

DRAGOSTE « amor frățesc » : klevetinicul, enprotiua iest Drakostos, 30/13; dragoste fretzaske, 20/20.

MILOSTENIE 1º « milă, îndurare » : ketez simpt fapturile milostenie, 26/20; 28/7; 2º « generozitate » : lekumia, enprotiua iest milostenie, 30/6 = it. « avarizia, alla quale è opposta la liberalità ». Le premier sens est attesté aussi au xvie siècle; le deuxième on le rencontre chez Coresi, Cazania, apud M. Gaster, Chrestomathie, I, 22.

ORÎNDUIT «fixat, stabilit » : en dzilele orenduite à posti szij nu à manka vienere, 21/15. Avec ce sens le mot est attesté dans la Palia de la Orăștie, 229/13; cf., aussi, le manuscrit de Amelio, 19<sup>v</sup>/18.

Rînd «tagmă»: rendul Biserikieij, 22/21; 24/18, = it. «ordine (della chiesa)», cf. Pravila Govora (1640): rindul Bisearicii, 18/14.

TROIȚĂ « treime » : Suijnt Troica, 3/6, 9. Pour le xvie siècle on a quelques attestations chez Coresi et dans Psaltirea Scheiană. Au xviie siècle on le rencontre dans Pravila de Tīrgovişte, Viata Sf.lui Nifon, et chez Cozma, Amartolon sotirie.

# c) Mots de différentes origines.

BIRUI « a poseda, a stăpîni » : ferici blendzi, ke vor birui pementul, 27/24. Au XVI<sup>e</sup> siècle on rencontre ce sens chez Coresi, cf. DA, s. v., et souvent dans la Palia de la Orăștie, 75/13; 72/8, etc. Les attestations postérieures ne sont pas nombreuses, cf. Amelio, 30<sup>r</sup>/17.

COCON « fiu » : ku drakoste se enuedza pre koconi en frika a lui Dumnedzeu, 25/4. Avec ce sens le mot est attesté au xvie siècle chez Coresi et dans

Evangheliarul din Londra (1574); cf., aussi, Romul S. Molin, «Din graiul Bănătenilor», dans Nouă Revistă Română pentru politică, literatură, știință și artă (1910), n. 13-14.

LIPSIT « ignorant » : a enueza lijpsitul, 26/25 ; cf. Evstratie, Pravila de Iași (1646) : fiind fără învățătură, vor fi pururea însătați și lipsiți, apud. M. Gaster, Chrestomathie, I, 119.

# d) Formations roumaines.

CURĂȚENIE « puritate, castitate » « kuruie, enpotriva iest curecenie, 30/8. Selon les données dont nous disposons, c'est la première attestation du mot avec ce sens. On le rencontre encore chez Greceanu, Mărgăritare (1691). apud M. Gaster, Chrestomathie, I, 293.

INDOITURĂ « Îndoială, neîncredere » : endoitura dereptezieij konoszkute 30/22 = it. « impugnare la verita conosciuta » ; cf., aussi, Amelio,27<sup>v</sup>/6. IURĂTOR STRÎMB « sperjur » : kum fako gsuretori sztrembi szij blesztemetori, 19/8. Dans DA on trouve iurător strâmb épuisé chez R. de Pontbriant, Dicționariu româno-francesu, București, 1862.

RODITOR « creator ». Au XVI<sup>e</sup> siècle le mot est enregistré avec ce sens chez Coresi. Pour le XVII<sup>e</sup> siècle nous disposons seulement d'un attestation dans un *Catechismus* (1648): *Tatel à tot puternik, roditorul tseruluj si à paementulj*, apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 124; cf., aussi, O. Densusianu, *HLR*, 776.

SMINTEALĂ « stricăciune » : a iarta smentelile, 27/2. Avec cette acception le mot est attesté rarement au xvie siècle. Pour le xviie siècle nous avons quelques attestations chez Udriște Năsturel, Valaarm și Joasaf, cf. M. Gaster, Chrestomathie roumaine, I, 132, 161.

ucigaș — probablement le mot a été employé par erreur : ucikas, enprotiua iest strezuitor, 30/15, devrait traduire l'it. « accidia, alla quale è opposta la diligenza ». Quant à ucigaș, « asasin », avec le sens de « plictiseală » (« accidia » : paresse), nous n'avons aucune attestation. Peut-être Piluzio a fait confusion entre « accidia » et « accidere » = uccidere. Même Amelio a utilisé improprement le mot ucigaș : uciga, enpotriva ieste strezuitor, 27<sup>r</sup>/14. cf., aussi, O. Densusianu, Manuscrisul lui Amelio, 295.

A la suite de la répartition des mots qui entrent dans la première catégorie, nous pouvons tirer quelques conclusions. En premier lieu, on remarque que, en ce qui concerne les mots disparus dans la langue actuelle ou employés régionalement, 16 sont d'origine slave et seulement 3 d'origine

latine, 5 de différentes origines, 25 sont de formations roumaines. Le plus grand nombre des mots slaves et des dérivés roumains disparus ou peu employés aujourd'hui est constitué par des termes qui désignent des notions propres à la vie religieuse. En second lieu on relève que dans la catégorie des formations roumaines, il y a des dérivés pour lesquels nous n'avons aucune attestation. Il pourrait s'agir, dans ce cas, de mots caractéristiques du langage populaire ou, comme pour *placator*, de formations composées par l'auteur lui-même selon les modèles usuels de la dérivation.

En ce qui concerne les mots avec sens différents de leur correspondants actuels, on remarque que 7 sont d'origine latine, 5 d'origine slave, 3 d'origine différente, et 6 sont des dérivations roumaines. Plusieurs d'entre eux sont très intéressants pour leur sémantisme spécifique, pour lequel nous avons très peu d'attestations, ou nous n'en avons aucune.

Università di Catania.

Giuseppe Piccillo.